

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Université de
Sherbrooke

Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de Sherbrooke des étudiant·es en situations d'exil



Consortium SERAFIN

ERASMUS+ | SERAFIN | 2022-1-BE01-KA220-HED-000085227

Olivier DEZUTTER - Sarah THÉBERGE

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	1
1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	2
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES DEUX UNIVERSITÉS IMPLIQUÉES DANS LE PROJET	2
2. LA SITUATION DES ÉTUDIANT.ES RÉFUGIÉ.ES	3
2. NOMBRE ET PROFIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS INSCRITS AUX COURS DE LANGUES	4
1. L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE.....	5
2. L'UNIVERSITÉ BISHOP'S	5
3. INFORMATION SUR LE PARCOURS MIGRATOIRE DES ÉTUDIANTS ET LEURS BESOINS	6
4. DISPOSITIFS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS (Y COMPRIS LES INITIATIVES LOCALES D'INTÉGRATION DE TYPE ASSOCIATIF)	8
1. L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE.....	8
2. L'UNIVERSITÉ BISHOP'S	9
3. LE PARRAINAGE	10
4. LA VIE UNIVERSITAIRE ET COLLÉGIALE.....	10
5. DISPOSITIFS DE FORMATION LINGUISTIQUE DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS	11
1. LE CENTRE DE LANGUES DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE	11
2. LE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES ET QUÉBÉCOISES, UNIVERSITÉ BISHOP'S	12
6. OUTILS DE SENSIBILISATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET ADMINISTRATIF	12
7. INFORMATION SUR LES PRATIQUES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS	12
8. INFORMATION SUR LES DISPOSITIFS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS (DE LANGUES ET DE DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES ; FORMATION INITIALE ET CONTINUE)	13

1. CARACTÉRISTIQUES DES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES DEUX UNIVERSITÉS IMPLIQUÉES DANS LE PROJET

Avec plus de 160 000 habitants, Sherbrooke est la 6^e ville en importance au Québec. La ville se trouve à environ 140 kilomètres à l'est de Montréal et à 50 kilomètres au nord de la frontière américaine.

La présence de trois collèges (établissements d'enseignement supérieur non universitaires) et de deux universités, l'une francophone : l'Université de Sherbrooke <https://www.usherbrooke.ca/> et l'autre anglophone : l'Université Bishop's <https://www.ubishops.ca/fr/> – se traduit par une forte concentration d'étudiants et d'étudiantes dans la ville.

L'Université de Sherbrooke compte un peu plus de 30 000 étudiants répartis sur ses campus de Sherbrooke (campus principal) et de Longueuil, ainsi que 8 000 membres du personnel. Il s'agit d'une université considérée comme “complète” qui comporte 8 facultés y compris une faculté de médecine. Au total, pour les trois cycles d'enseignement, plus de 400 programmes sont offerts parmi lesquels, pour le premier cycle, au baccalauréat, plus de 48 formations construites selon la formule d'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés. L'université met de l'avant les trois valeurs-clés suivantes : exceller, s'engager et innover.¹

Les partenariats de l'Université de Sherbrooke contribuent à la positionner comme acteur de changement mondial. Son potentiel humain, intellectuel et scientifique lui permet de réaliser des projets pertinents pour l'évolution des connaissances et pour l'enseignement. Quelque 300 ententes de partenariat ont été conclues avec des multinationales, des PME, des villes, des gouvernements, des réseaux scolaires et des hôpitaux.

L'Université de Sherbrooke s'assure autant que possible que les membres de certains groupes obtiennent les mêmes résultats et aient droit aux mêmes avantages que toute personne. La proximité, l'accueil, l'accessibilité et l'ouverture à l'autre contribuent à la qualité de notre milieu d'études, de travail et de vie, où toutes et tous peuvent s'accomplir et contribuer.

Pour sa part, l'Université Bishop's est une université fortement axée sur le premier cycle offrant plusieurs résidences sur son campus. Sa priorité est de proposer aux étudiants et étudiantes une formation de qualité en arts, en sciences sociales, en lettres et sciences humaines, en sciences naturelles, en gestion et en éducation. Grâce à ses résidences sur le campus et à sa petite taille (2900 étudiants à temps complet), les étudiants s'imprègnent complètement de l'expérience Bishop's. Les Services aux étudiants offrent des occasions d'évolution personnelle au sein d'une communauté d'apprentissage où l'étudiant est au cœur de sa mission éducative. L'établissement s'engage à favoriser un environnement d'appartenance où les différences individuelles sont reconnues, encouragées, valorisées et intégrées dans tous les aspects de l'université.

¹ Voir [Université de Sherbrooke, planification stratégique 2022-2025](#) pour de plus amples renseignements.

2. LA SITUATION DES ÉTUDIANT.ES RÉFUGIÉ.ES

L'Université de Sherbrooke accueille régulièrement des étudiant.es réfugié.es. Le vice-rectorat aux études préside un comité de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC -UdeS), lequel parraine 5 à 6 étudiants réfugiés par année depuis 2016. Ce comité local EUMC a pour mandat d'informer sur les réalités prévalant dans les pays en voie de développement, de mettre sur pied des activités de conscientisation aux diverses dimensions interculturelles dans lesquelles la population étudiante et le personnel peuvent s'impliquer concrètement, de susciter des débats entre les membres sur des problématiques liées au développement, puis, enfin, de tenter de mieux comprendre l'univers de la coopération internationale. En addition, le comité travaille à apporter un soutien concret à des étudiants et étudiantes provenant de pays en voie de développement ou de pays en situation précaire et vise également à créer et à consolider des liens avec les divers représentants et représentantes universitaires, services, groupes et associations ayant des préoccupations et des mandats semblables à ceux de l'EUMC-UdeS, afin de mener une action conjointe entre les différents groupes et associations. Les membres du comité, composé majoritairement d'étudiant.e.s volontaires, se mobilisent également pour assurer aux personnes parrainées un accompagnement intégré et centré sur la réussite, tout en échangeant avec les autres comités locaux de l'EUMC, œuvrant au sein d'autres institutions postsecondaires canadiennes, sur les moyens pour atteindre les buts mentionnés ci-haut.

Pour sa part, le programme d'étudiants et d'étudiantes réfugié.es (PÉR) de l'Université de Sherbrooke voit à l'admissibilité des études, à l'hébergement en résidence, aux frais reliés à l'immigration et à un accompagnement social et médical. En effet, le comité au Programme d'étudiants réfugiés est responsable de l'accueil annuel d'un étudiant réfugié. Il voit à la levée de fonds nécessaires et aux procédures administratives requises. Ce comité est sous la responsabilité du vice-président/vice-présidente. Puis, le sous-comité des activités de financement est responsable de toutes les activités de levée de fonds et de commandite pour le comité local EUMC--UdeS. Le comité de financement est sous la responsabilité du vice-président/vice-présidente – financement. Pour sa part, le comité des activités interculturelles et de sensibilisation travaille en partenariat avec l'Association interculturelle des étudiants de l'UdeS. Pour finir, le comité des activités interculturelles et de sensibilisation est responsable de l'organisation d'activités sociales (soirée, souper, spectacle, etc.) et d'activités de sensibilisation (kiosques, conférences, débats, etc.). Il est sous la responsabilité du vice-président/vice-présidente – interculturel.

Le PÉR s'engage également à respecter les principes éthiques suivants dans son parrainage dont le droit à l'autodétermination et à la vie privée ainsi qu'un service compétent en matière de conseils, de transparence et d'équité. La documentation évoque même : « Nous éviterons de tenir certaines choses pour acquises en ce qui concerne le genre, l'orientation sexuelle, l'âge, la capacité, la religion, la culture, l'ethnie ou la nationalité ». De plus, le service du programme d'étudiants et d'étudiantes réfugié.es respecte l'intégrité financière des bénéficiaires et assure également une conclusion graduelle et harmonieuse du parrainage.

À l'Université Bishop's, le bureau Bishop's International offre du soutien et des services aux nouveaux étudiants internationaux et réfugiés ainsi qu'à tous les étudiants de Bishop's intéressés par une expérience internationale et/ou interculturelle à l'étranger ou sur le campus.

Bishop's International est le principal point de contact avec les institutions partenaires à travers le monde et travaille en étroite collaboration avec les autres services administratifs, les facultés et les écoles pour développer de nouveaux partenariats stratégiques internationaux et l'internationalisation des campus. Conjointement avec les bureaux de la vie étudiante, l'équipe du Bishop's International appuie les étudiants internationaux et/ou réfugiés, et ce, à toutes les étapes de leur parcours universitaires et même au-delà de la diplomation. En effet, l'équipe du bureau accompagne les étudiants internationaux et réfugiés dans les procédures d'immigration, d'obtention de l'assurance maladie et d'information au sujet des frais de scolarité et des bourses d'études. Les conseils d'experts en matière d'immigration, notamment offert par Lysange Gervais, conseillère en immigration- réussite des étudiant.es internationaux et Annick Corbeil, gestionnaire des relations internationales, autochtones et interculturelles, assure une guidance fiable aux étudiants internationaux qui souhaitent immigrer au Québec ou aux personnes réfugiées qui souhaitent entamer les démarches pour obtenir leur citoyenneté canadienne. Ceci étant dit, à l'Université Bishop's, l'entreprise de commanditer et de soutenir les étudiants réfugiés, en particulier, est dirigée par le Révérend du campus —ce qui inclut donc l'Université Bishop's et le Collège Champlain— Jesse Dymond, qui fait du parrainage des projets communautaires et étudiants.

2. NOMBRE ET PROFIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS INSCRITS AUX COURS DE LANGUES

Le nombre exact et le profil des étudiants et étudiantes réfugiées qui ont fréquenté ou fréquentent toujours le Centre de langue de l'Université de Sherbrooke ou le Département d'études françaises et québécoises demeure une donnée confidentielle au sein de nos établissements afin d'assurer la sécurité de ces personnes aux prises avec des situations bien particulières, souvent difficiles et éprouvantes. Ainsi, il nous est impossible de fournir des chiffres avec certitude, car nous ne détenons que l'information officielle et plus général, fournie par nos registraires. Il est donc logique d'affirmer qu'un nombre plus élevé de personnes réfugiées suivent nos cours, mais que cela ne soit pas repérable au départ avec les renseignements obtenus par les bases de données institutionnelles. Il est par conséquent impossible de présenter des statistiques absolument exactes à l'intérieur de ce rapport.

Comme mentionné, des informations préliminaires ont pu être recueillies au bureau du registraire de l'Université Bishop's, notamment. En effet, ces données sont qualifiées de préliminaires puisqu'elles n'incluent pas les étudiants et étudiantes réfugiées qui conservent l'anonymat et ne déclarent pas leur statut pour des raisons personnelles de sécurité. Étant donné l'engagement de nos établissements à maintenir ces données confidentielles, en tant que directeur et directrice de Centre de langues et instructeur de français langue seconde et additionnelle, il nous est impossible de confirmer et d'identifier avec certitude la présence de personnes réfugiées dans nos salles de classe. Ceci étant dit, nous savons toutefois que le nombre de personnes réfugiées augmentent de façon constante dans la région administrative de l'Estrie, où se situent nos deux établissements, et que cette hausse est également effective à l'échelle de la Province et du pays. En effet, si l'on considère les statistiques publiées sur le site gouvernemental *Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada* (<https://www.unhcr.ca/fr/a-propos-de-nous/a-propos-du-hcr/a-propos-du-hcr-canada/>), au cours de la dernière année, une augmentation considérable du nombre de personnes réfugiées a été enregistrée, des personnes qui auraient traversé les frontières terrestres canadiennes de manière illégale pour par la suite faire une demande d'asile au pays : un phénomène qui a largement été

commenté dans les médias nationaux, récemment. Plus précisément et à titre comparatif, à l'intérieur du trimestre de janvier à mars 2022, un total enregistré de 2772 personnes seraient rentrées au pays tandis que pour le trimestre de janvier 2023 à mars 2023, ce nombre est passé à 14 192 personnes.

1. L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Les données suivantes informent sur le pays d'origine des étudiants qui ont fréquenté le Centre de langues de l'Université de Sherbrooke entre 2015 et 2020, données qui ont été recueillies et fournies par le Centre de langues (anonymisant toute personne concernée) à l'occasion d'une communication intitulée « Portrait du français langue seconde (FLS) en milieu universitaire à Sherbrooke », et présentée dans le cadre du colloque *Enseigner le français langue seconde en milieu universitaire : réalités institutionnelles, intégration socio-professionnelle et immigration*, à l'ACFAS 2021.

Pays de citoyenneté	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Brésil	16	15	16	15	17	9
Canada	165	162	194	139	143	107
Chine	28	27	37	44	20	14
Colombie	26	27	24	24	24	14
Égypte	13	17	19	14	3	12
États-Unis	15	11	17	12	10	1
Inde	3	7	7	10	14	6
Iran	35	52	44	55	52	45
Maroc	13	9	12	11	14	7
Mexique	25	13	25	22	18	15
Syrie		5	9	13	8	5

À l'Université de Sherbrooke, ces renseignements sommaires rendent un portrait approximatif des réfugié.es qui fréquentent actuellement le Centre de langues. Ce fut essentiellement le cas d'étudiants en provenance de Syrie (voir tableau ci-dessus) qui sont nécessairement pour la majorité des personnes réfugiées, étant donné la situation géopolitique du pays à cette période d'accueil. De plus, en supplément, le Centre a partagé l'information avec les membres du projet SERAFIN que certains étudiants réfugiés, en provenance d'un camp du Malawi, soit des Burundais et des Congolais, ont tous fait une session ou une année de francisation au Centre de langues, au courant des dernières années. Leurs besoins se résumaient essentiellement à un soutien au développement de leurs compétences linguistiques et à de l'aide à la maîtrise des outils technologiques. En effet, ils savaient utiliser un cellulaire et les réseaux sociaux, mais l'utilisation de Moodle et d'autres logiciels était très ardue au début de leur formation.

2. L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

Selon les données sur les inscriptions de l'automne 2018 à l'automne 2022, fournies par le bureau du registraire de l'Université Bishop's, une grande proportion des étudiants sont anglophones (77 %, n=1 542) ou allophones (14 %, n=276). Cette population serait composée de 18 % d'étudiants

internationaux, originaires de divers pays, et où 40 % d'entre eux suivraient des cours de français au Département d'études françaises et québécoises, ce qui fait sorte qu'une grande diversité d'étudiants composent les groupes de français langue seconde et additionnelle offerts par l'établissement.

Les statistiques recueillies dans les tableaux ci-dessous ont été partagées avec les membres du projet SERAFIN, et ce, en s'assurant de préserver l'anonymat des personnes concernées. Ainsi, on peut connaître le programme d'étude suivi par les nouveaux étudiants réfugiés selon les années (Tableau 2. Refugees – New), ainsi que leur pays d'origine (Tableau 3. Refugees – New – by Country of Origin).

2. Refugees - New									
UGR/GR-Department	Fall 2015	Fall 2016	Fall 2017	Fall 2018	Fall 2019	Fall 2020	Fall 2021	Fall 2022	Grand Total
UGR total				2	2	3		1	8
BIO						1			1
CSC						1		1	2
DHM				1	2	1			4
DSS				1					1
Grand Total				2	2	3		1	8
* The table above just include the new students who enrolled as refugees at first time (each student exists once)									
* There is no GR refugee student.									

3. Refugees - New - by Country of Origin									
Department	Fall 2015	Fall 2016	Fall 2017	Fall 2018	Fall 2019	Fall 2020	Fall 2021	Fall 2022	Grand Total
Afghanistan				1					1
Congo Dem Republic								1	1
Gambia						1			1
Saudi Arabia					1				1
Yemen				1	1	2			4
Grand Total				2	2	3		1	8

3. INFORMATION SUR LE PARCOURS MIGRATOIRE DES ÉTUDIANTS ET LEURS BESOINS

Le Québec participe aux efforts de solidarité internationale visant à protéger les personnes en situation de détresse et souscrit aux objectifs des conventions internationales qui protègent ces personnes. L'immigration des personnes réfugiées au Québec relève à la fois du gouvernement du Québec et du gouvernement du Canada. Chaque année, les deux gouvernements conviennent du nombre et de la provenance des personnes réfugiées qui seront prises en charge par le gouvernement du Québec et par des organismes ou des citoyens québécois. À ce sujet, des informations plus précises sont disponibles au lien suivant : <https://www.quebec.ca/immigration/refugies-demandeurs-asile/roles-quebec-canada>

Les personnes qui souhaitent être admises au Canada à titre de réfugiées doivent présenter une recommandation, soit de la part du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), d'un organisme de recommandation désigné ou d'un groupe de répondants du secteur privé. Ainsi, les gens ne peuvent pas présenter une demande directement en tant que réfugié. Puis, pour être éligible à

déposer une recommandation, les personnes doivent remplir un nombre de critères bien précis et avoir les ressources financières nécessaires afin de pouvoir subvenir aux besoins de toute la famille après l'arrivée au Canada (voir le lien suivant pour davantage de précision sur les différentes exigences canadiennes : <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/refugies/aide-exterieur-canada.html>). Puis, si une dite demande est approuvée par le gouvernement canadien, le gouvernement québécois évaluera cette même demande afin de rendre sa décision à savoir si la personne et sa famille, le cas échéant, obtienne la permission de s'installer sur le territoire québécois, selon les seuils d'immigration préétablis ainsi que la capacité d'accueil en termes de logement et d'employabilité. Par contre, comme démontré précédemment, le nombre de personnes qui franchissent la frontière canadienne ou québécoise de manière illégale a augmenté d'environ six (6) fois au courant de la dernière année.

Cependant, en comparaison avec l'Europe, malgré cette hausse récente de personnes entrées illégalement au Canada par voie terrestre, la situation géographique 9 du pays contribue à ce qu'un nombre beaucoup moins élevé de réfugiés foulent le territoire canadien, pour être par la suite référés et pris en charge par la suite par les établissements post-secondaires, en général. Ainsi, le nombre de personnes réfugiées inscrites aux centres ou départements de langues canadiens, gérés par des établissements post-secondaires, est moindre qu'en Europe, où une certaine proximité géographique avec les pays actuellement en guerre fait naturellement en sorte que davantage de personnes trouvent refuge en France, en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne, par exemple. À noter que le Canada et l'Allemagne conserve l'anonymat de leurs étudiants réfugiés — ce qui rend incertaine la comptabilisation du nombre d'étudiants réfugiés dans leurs centres et départements — tandis que le Luxembourg, la France et la Belgique organisent des classes spéciales pour leurs étudiants réfugiés, puisque que l'information sur le statut de la personne n'est pas nécessairement confidentielle.

Par contre, au Canada, les organisations communautaires peuvent divulguer leurs statistiques. Ainsi, le Service d'aide aux Néo-Canadiens de l'Estrie publie les statistiques relatives à l'accueil des personnes réfugiées en Estrie dans son rapport annuel. En effet, en 2021-2022, la région administrative de l'Estrie (où se situent l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's) a accueilli trois fois plus de personnes réfugiées prise en charge par l'État (RPCÉ) que l'année précédente, soit un total de 211 personnes, en raison de l'allègement des mesures sanitaires suite à une certaine reprise de contrôle sur la pandémie. Notons que 261 personnes avaient été accueillies en 2018-2019 en Estrie (avant la dite pandémie). Le tableau ci-dessous montre les pays d'origine des RPCÉ accueillis en 2022 :

L'accueil et intégration

(suite)

Origine des réfugiés pris en charge par l'État (RPCÉ)				
Pays	Unités familiales	Nombre d'adultes	Nombre d'enfants	Total des personnes
Afghanistan	16	28	9	37
Bhoutan	1	2	0	2
Burundi	1	2	3	5
Cameroun	8	10	6	16
El Salvador	2	2	0	2
Ouganda	1	2	0	2
Pakistan	1	1	0	1
Rép. du Congo	19	28	23	51
Rép. centrafricaine	24	28	27	55
Rwanda	4	6	6	12
Syrie	8	13	15	28
TOTAL	85	122	89	211

Source : [Rapport annuel 2021-2022 du Service d'aide aux Néo-Canadiens de l'Estrie](#)

Ainsi, ces statistiques et ce rapport permettent de croire que certaines personnes réfugiées et installées sur le territoire estrien se seraient inscrites au centre ou au département de langues de l'Université de Sherbrooke ou de l'Université Bishop's, et ce, de manière tout à fait confidentielle.

4. DISPOSITIFS D'ACCUEIL DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS (Y COMPRIS LES INITIATIVES LOCALES D'INTÉGRATION DE TYPE ASSOCIATIF)

1. L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

À l'Université de Sherbrooke, Monsieur Luc Pinard, conseiller en recrutement pour USherbrooke International et membre du service des relations internationales, est responsable de l'intégration des personnes réfugiées depuis 2016. Étant donné le faible nombre de ce type d'étudiant.e.s, les personnes officiellement inscrites à l'université sous le statut de réfugié.e bénéficient d'un véritable suivi individualisé. Monsieur Pinard les accompagne tout au long de leur parcours à l'UdeS et assure un suivi même après les études. Son impact dans la vie de ces personnes est plus que significatif. Dès l'accueil à l'aéroport, il voit au bien-être des nouvelles personnes arrivantes et à tout : logement, nourriture, confort, sécurité, rendez-vous médicaux et animation. Fondateur du programme de parrainage, il y a une dizaine d'années, ce sont des centaines d'étudiantes et d'étudiants venant d'ailleurs qui ont bénéficié d'un accueil humain et d'un accompagnement hors pair dans leur aventure internationale.²

² Source : <https://www.usherbrooke.ca/personnel/reconnaissance/prix-inspiration/recipientaires-2021/engagement>

Pour sa part, le comité Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) de l'Université de Sherbrooke se distingue par sa composition très représentative de la communauté de l'université : il s'agit d'un comité qui mobilise autant les membres du personnel que les étudiants. Ce comité rassemble en effet des membres du personnel (10 personnes, qui sont des cadres, des membres du corps professoral et des membres du personnel professionnel) ainsi que des étudiantes et étudiants (8 personnes inscrites dans des programmes de 1^{er} et 2^e cycles). Six des huit facultés de l'université y sont représentées (École de gestion et les Facultés d'éducation, de droit, de génie, des sciences et des lettres et sciences humaines). Le comité compte aussi des membres issus de la direction de l'université, de l'Agence des relations internationales, du Service à la vie étudiante, du Bureau de la Registraire, de la Fédération des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke (FEUS), du Regroupement des étudiantes et étudiants de maîtrise, de diplôme et de doctorat de l'Université de Sherbrooke (REMDUS) et de la Fondation Force.³

En somme, les Services à la vie étudiante participent à la formation et contribuent au mieux-être des étudiantes et des étudiants en mettant à leur disposition des ressources et des services utiles, inclusifs et humains.

2. L'UNIVERSITÉ BISHOP'S

La sélection et l'arrivée des personnes réfugiées s'effectuent grâce à des activités de parrainage qui se font de manière privée par les églises de la région et par les ONG ou les groupes communautaires qui travaillent en collaboration avec le gouvernement fédéral du Canada et l'ONU. Le parrainage institutionnel au niveau universitaire ou collégial organisé par le comité Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) ou World University Service of Canada (WUSC), en anglais, et le *Student Refugee Program* ou le *Programme d'étudiantes et d'étudiants réfugiés* est également une possibilité pour l'accueil d'étudiants à l'Université Bishop's ou au Collège Champlain, établissements post-secondaires situés sur le même campus et qui bénéficient tous deux des services du programme : la grande partie du travail est effectuée par les associations étudiantes, le Révérend du campus, Jesse Dymond, et les bénévoles issus de la communauté.

Le procédé de sélection des réfugiés se résume comme suit : les membres de l'organisation WUSC entre en contact avec le personnel des camps de réfugiés, qui effectue parfois une sélection selon la langue dominante de la personne, puis WUSC collecte les documents pour l'admission à l'établissement post-secondaire et envoie, chaque année, au printemps, le profil de trois personnes par établissement, soit trois personnes au total pour l'Université Bishop's et le Collège Champlain. Sur le campus, trois à quatre personnes faisant partie d'un comité sont choisies pour faire l'analyse de ces profils, leur donner une cote et acheminer leur choix à WUSC qui déterminera la personne selon la cote octroyée à cette dite personne (premier, deuxième ou troisième choix) : ainsi, les établissements

³ Source : <https://www.usherbrooke.ca/etudiants/actualites/nouvelles/details/34053>

ne décident pas, c'est l'organisation WUSC qui détermine les personnes qui seront accueillies par nos établissements.

Jesse Dymond reçoit les résultats en été, sans aucune information sur les personnes autres que leur genre et une photo. Pour des raisons de sécurité, il n'y a aucun contact avec ces personnes jusqu'à ce qu'elles atterrissent au Québec, à la mi-août. Ces personnes reçoivent une allocation de la part de l'établissement. Pour les personnes qui étudieront à Champlain, il s'agit d'un montant de 800 \$ par personne accueillie. L'hébergement, le téléphone portable et la passe d'autobus sont incluses pour les étudiants de Champlain (mais pas la nourriture). Pour les étudiants de Bishop's, la nourriture, le téléphone portable et la passe d'autobus sont incluses (mais pas l'hébergement). Les membres du *Programme d'étudiantes et d'étudiants réfugiés* essaient aussi de fournir un ordinateur aux personnes et une tenue professionnelle pour leur premier entretien d'embauche, lequel pourra se tenir un an après leur arrivée. De plus, après un an passé au Québec, les personnes accueillies doivent aussi passer un examen médical; il s'agit là d'une exigence.

Les étudiants de Bishop's et de Champlain aident les personnes réfugiées avec tout ce qui est « organisation terrain » comme l'obtention d'un numéro d'assurance-maladie et l'ouverture d'un compte bancaire, lequel est essentiel afin de pouvoir recevoir et utiliser l'allocation mensuelle. Aussi, les étudiants présenteront les personnes réfugiées à toutes les personnes fondamentales à leur intégration, et ce, en maintenant la confidentialité de leur statut, selon les préférences de la personne. Un contact est également établi entre les personnes accueillies et leur communauté religieuse, si opportun.

3. LE PARRAINAGE

Le parrainage peut se faire uniquement grâce aux dons et aux différentes campagnes de financement. Avant la COVID, l'Association étudiante de Bishop's et les bénévoles de la communauté organisaient une vente de garage dans l'objectif de recueillir des items pour combler les besoins premiers des personnes réfugiées, pour par la suite vendre les items restants et ainsi amasser des fonds. Chaque année, un montant de 20 000 \$ était amassé grâce à cette vente de biens usagés. Depuis la COVID et aussi en raison d'une fatigue de la part de bénévoles, la vente de garage a été remplacée par l'augmentation d'une partie des frais d'administration pour les étudiants de Bishop's (montant passé de 5 \$ à 10 \$), ce qui permet d'amasser 30 000 \$ par année, et la moitié du montant est offert à la personne réfugiée qui fréquentera le Collège Champlain. Un montant de 20 000 \$ à 25 000 \$ annuel est nécessaire par étudiant (ce qui inclut le billet d'avion).

4. LA VIE UNIVERSITAIRE ET COLLÉGIALE

Nos établissements recommandent aux étudiant.es de suivre trois cours seulement à leur premier semestre d'études, pour leur permettre de bien s'acclimater à leur nouveau milieu de vie, à leur terre d'accueil, à leur nouveau chez-soi. Des bénévoles les conduisent à leur chambre ou appartement, on les laisse dormir quelques jours, puis un rassemblement est organisé pour leur souhaiter la bienvenue. Pour ces personnes, tout est souvent à réapprendre au début : la nourriture, comment cuisiner, avec

quels ustensiles et quels ingrédients. Les codes reliés aux relations interpersonnelles ont aussi été identifiés comme étant un sujet difficile quelques temps après l'arrivée des personnes réfugiées, surtout à l'approche de l'hiver. En effet, c'est aussi à cette période, vers les quelque trois mois après leur arrivée, que l'on remarque la manifestation de leur trauma, de la réalisation qu'il ou elles n'ont plus de maison où retourner, sous peine de mettre en danger les personnes laissées derrière. De plus, si la personne en exil quittait le Canada, elle perdrait sa citoyenneté canadienne, laquelle lui est octroyée sans délai, dès son arrivée au pays. Par la suite, des personnes bénévoles ou les employées du bureau de Bishop's International aident les réfugiés à obtenir leur résidence permanente, afin de satisfaire les critères québécois en matière d'immigration.

5. DISPOSITIFS DE FORMATION LINGUISTIQUE DES ÉTUDIANTS RÉFUGIÉS

En général, l'EUMC ou WUSC (Entraide universitaire mondiale du Canada) tient compte de la situation linguistique des personnes réfugiées et tend à les jumeler à des universités dont la langue d'enseignement fait déjà partie du répertoire langagier de ces personnes. Par contre, bien évidemment, tous les réfugiés arrivés au Québec ou au Canada ne parlent pas nécessaire le français et/ou l'anglais, les langues officielles et d'enseignement du pays, et ceci est d'autant plus vrai suite à l'importante vague migratoire que le pays a observé au courant de la dernière année, et ce, plus particulièrement au Québec, étant donné la situation géographique d'une des principales voies terrestres empruntées par les personnes cherchant l'asile au pays (le chemin Roxham). Quoi qu'il en soit, tout de même, en général, les personnes seront jumelées vers les établissements qui contribueront le mieux à combler leurs besoins, et les priorités correspondent encore et toujours à la sécurité et à l'éducation.

1. LE CENTRE DE LANGUES DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le Centre de langues propose une gamme de services à l'intention de la communauté universitaire, en premier lieu. Les cours de langues peuvent être intégrés dans un programme d'études, ainsi certificats et microprogrammes peuvent être suivis au rythme de l'étudiant, selon un horaire d'automne, d'hiver et de printemps, constitué de cours de tous les niveaux, et conçus pour développer les quatre compétences langagières en plus d'offrir des cours facilitant une meilleure intégration à la culture québécoise, par exemple avec le cours sur le français parlé du dialecte québécois. Des forfaits individualisés sont également disponibles grâce à un service de tutorat qui répond aux besoins spécifiques de la communauté universitaire. De plus, des cours de français langue seconde non crédités sont disponibles, en personne ou en ligne, afin d'accommoder le plus de personnes possibles et de permettre un contenu et des horaires adaptés aux besoins des étudiants. Le niveau des étudiants est évalué à l'aide d'un test de placement qui est distribué à tous les nouveaux inscrits du Centre, lequel offre également un service d'aide à la rédaction et à la communication efficace : une ressource au service de la communauté universitaire, toutes disciplines confondues. Ce service est né des nombreuses demandes de divers responsables de programmes souhaitant optimiser les compétences de leurs étudiantes et étudiants : structuration des idées, articulation d'une pensée critique, synthèse de documents, préparation de communications et d'exposés, qualité de la langue, etc.

Un service de jumelage linguistique est également offert par le Centre de langues, où les apprenants et apprenantes de français langue seconde sont mis en contact avec un ou une Francophone, qui bénéficiera également de discussion dans la langue dominante de l'apprenant.

2. LE DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES ET QUÉBÉCOISES, UNIVERSITÉ BISHOP'S

Le Département d'études françaises et québécoises propose des cours de français langue seconde généraux et d'autres plus spécialisés (rédaction, communication orale et français sur objectif spécifique, avec ou sans practicum dans un environnement professionnel francophone) de niveau A1 à C2 ainsi que des cours de littérature française et québécoise, de traduction et de grammaire aux étudiants francophones ou de niveau équivalent. Chaque cours dure 36 heures, dans un trimestre de 12 semaines, à raison de 3 heures par semaine, à l'occasion d'une ou de deux rencontres. Nos cours sont accessibles à tous les étudiants de l'université et un test de placement évalue le niveau d'entrée dans des séquences de cours préétablis.

6. OUTILS DE SENSIBILISATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT ET ADMINISTRATIF

En plus d'amasser des fonds pour les personnes réfugiées, les activités de financement organisées, à la fois par l'Université de Sherbrooke et l'Université Bishop's, informent le personnel enseignant et administratif, ainsi que la population générale, non seulement de la présence mais aussi des besoins sur le plan matériel et humain des personnes réfugiées qui fréquentent nos campus et notre milieu de vie.

Dans le contexte plus précis de cours de français langue seconde ou additionnelle du Centre de langues de l'Université de Sherbrooke et du Département d'études françaises et québécoises de l'Université Bishop's, des réflexions sur la création d'outils diagnostiques inclusifs pour toutes populations étudiantes ont eu lieu en partie grâce à la présentation du Projet SERAFIN lors de réunions départementales. En effet, ces discussions d'équipe, qui agissent à titre d'outils de sensibilisation du personnel enseignant, encouragent déjà les instructeurs et instructrices à penser à intégrer du matériel pédagogique, conçu à l'aide de textes ou de situations qui sauront être utiles mais neutres pour les personnes réfugiées et tous groupes marginalisés. De plus, chaque jour, les principes d'équité, de diversité et d'inclusion deviennent de plus en plus centraux au sein de nos communautés et bénéficient d'une visibilité grandissante sur le territoire, en termes de priorité et de publicité, notamment : un outil de sensibilisation supplémentaire et efficace pour toute la communauté universitaire.

7. INFORMATION SUR LES PRATIQUES ET LES BESOINS DES ENSEIGNANTS

Les pratiques et les besoins des enseignants de français langue seconde, relativement à l'inclusion des personnes réfugiées dans leur salle de classe, ont été recueillis au terme de diverses discussions, lesquelles ont eu lieu lors de réunion départementale. Le besoin de définir le concept d'« inclusion » ainsi que sa mise en pratique concrète au quotidien dans les salles de classe FLS incluant une

Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de Sherbrooke des étudiant·es en situations d'exil

population réfugiée, dont le statut des membres est tenu confidentiel, s'est avéré un questionnaire commun et toujours d'actualité. Dans le contexte de nos deux campus, il serait donc opportun de toujours travailler de manière à inclure tout un chacun dans nos salles de classe et dans les processus administratifs, puisque le personnel enseignant et administratif ne connaît pas le statut des personnes qui se trouvent dans leur salle de classe ou devant eux. Ainsi donc, les enseignants FLS ont mis l'accent sur l'importance de faire preuve de grande sensibilité face aux traumatismes vécus par ces personnes en exil, à l'aide d'une pédagogie sensible à l'impact que ces traumatismes exercent sur les apprenants dans le contexte de leur étude. Par contre, le besoin d'apprendre sur ces dites pédagogies a été mentionné clairement, à l'occasion d'atelier ou dans le cadre d'une formation continue.

De plus, les enseignants ont évoqué le besoin d'avoir accès à du matériel pédagogique inclusif et à une formation (ou à une politique) afin de déterminer s'il est opportun ou non de discuter de la situation personnelle des gens en salle de classe lors d'exercices pédagogiques en langue seconde où l'enseignant demande aux apprenants de présenter leur famille ou leur ville d'origine, par exemple.

8. INFORMATION SUR LES DISPOSITIFS DE FORMATION DES ENSEIGNANTS (DE LANGUES ET DE DISCIPLINES NON LINGUISTIQUES ; FORMATION INITIALE ET CONTINUE)

La Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (<https://www.usherbrooke.ca/education/>) ainsi que la School of Education de l'Université Bishop's (<https://www.ubishops.ca/academic-programs/school-of-education/>) offrent toutes deux des programmes de formation pour les futurs enseignants de langues secondes. Les programmes de formation de futurs enseignants, offerts par les deux institutions, comprennent quelques cours d'éducation interculturelle et autochtone ainsi qu'autres cours qui portent sur l'inclusion des étudiants marginalisés dans l'approche pédagogique générale. Des cours de littérature autochtone sont également disponibles : un moyen efficace de communiquer la vision du monde des Autochtones pour une meilleure compréhension de l'Autre et de son approche holistique, dans ce cas particulier. De plus, des cours sur les approches plurilingues en enseignement des langues secondes sont offerts. Ces approches permettent l'inclusion du répertoire linguistique de la personne dans l'apprentissage d'une langue seconde ce qui permet également, par conséquence, l'inclusion de la langue et de la culture dominantes de l'apprenant dans la classe : une approche à considérer avec une population d'apprenants réfugiés, notamment lorsqu'il n'y a pas de langue commune d'enseignement dans la salle de classe.

Pour terminer, à titre d'exemple de formation continue en disciplines non linguistiques, l'Université Bishop's demande à toutes personnes membres d'un comité d'embauche de suivre une formation sur les principes d'équité, de diversité et d'inclusion afin d'encourager l'embauche de personnel enseignant qui soit représentatif de tous groupes racialisés ou marginalisés. Cette initiative permet de contribuer à une meilleure représentation de l'équité et de la diversité dans nos communautés universitaires : des milieux de vie où l'on aspire à une plus grande et véritable inclusion pour tous et toutes.

Pour citer ce rapport :

[Dezutter, O., Théberge, S. (2023). *Rapport sur l'accueil et la formation linguistique à l'Université de Sherbrooke des étudiant.es en situations d'exil*. Erasmus+ SERAFIN. <https://projetserafin.com/aperçu-de-laccueil-des-etudiants/>]